d'appliquer à l'étude de la membrane, puisque cette méthode permet non seulement de caractériser des substances qui avaient échappé jusqu'ici à l'attention des anatomistes, mais encore de donner aux recherches chimiques des indications précises sur la localisation et la nature des corps que l'on veut isoler.

M. le Secrétaire donne lecture de la Note suivante :

SUR L'*ALLIUM SUBHIRSUTUM* DE BELLE-ILE, par **M. A. LE GRAND**.

Notre honorable collègue M. Gadeceau, appréciant la découverte de l'*Allium subhirsutum* à Belle-Ile annoncée dans la séance du 8 juillet 1892, a contesté, dans sa communication du 10 mars 1893, l'indigénat de cette espèce, dont, il est vrai, j'ai omis d'indiquer la station exacte. Je répare cette lacune d'après la note qui m'est fournie par M. Ménager : Loc-Maria, landes exposées au midi, sur les bords d'un ravin et sur les rochers, à 3 ou 4 kilomètres de toute habitation. L'espèce est-elle cultivée à Belle-Ile? M. Gadeceau ne l'affirme pas. M. Ménager, qui, deux années de suite, en avril 1892 et 1893, l'a récoltée, visitera l'an prochain les jardins et surtout les jardiniers de Belle-Ile et s'en assurera. C'est d'ailleurs une plante fort peu cultivée, si toutefois elle l'est; cela se conçoit, puisqu'elle ne semble présenter aucun caractère ornemental. Plusieurs correspondants de l'Ouest, très compétents, que j'ai consultés, ne l'ont jamais vue dans les jardins. Le *Jardinier illustré* (1885) n'en parle pas, non plus que la *Flore des jardins* de Le Maout, ni celle des *Jardins d'Europe* de Duchartre, Carrière et Naudin. Cependant elle doit être cultivée quelquefois, puisque M. Gadeceau l'affirme. La nature de la station signalée peut donner à réfléchir; son indigénat ici serait-il plus surprenant que la présence de tant d'espèces dévoyées sur les côtes de l'Ouest, comme le *Narcissus reflexus* des îles Glénans, les *Ranunculus muricatus* et *trilobus* d'Oléron, et bien d'autres? La flore de Belle-Ile n'a pas dit son dernier mot : M. Ménager, qui a la main heureuse, a su y glaner encore le *Narcissus biflorus* qui n'y était pas signalé, si je m'en réfère à la Flore de MM. Lloyd et Foucaud. En résumé, si l'indigénat de l'*Allium subhirsutum* à Belle-Ile n'est pas prouvé, le contraire ne l'est pas davantage et la découverte de M. Ménager restera un fait acquis et incontesté qu'il était bon de faire connaître.

P. S. — Je me suis enfin adressé à M. de Vilmorin, qui, avec une parfaite obligeance, m'a fait répondre que « l'espèce, peu orne- » mentale, est très peu cultivée », qu'elle « aurait été, paraît-il, » introduite à Angers, soit dans quelques rares jardins, soit au » jardin botanique. » Mais cette assertion, émise avec doute, est contredite par M. l'abbé Hy, qui m'écrit ne l'y point connaître. — La culture de cet *Allium* semble donc très problématique.

M. Malinvaud, sans vouloir apprécier les assertions contradictoires émises au sujet de l'*Allium subhirsutum*, rappelle les observations qu'il a déjà présentées à propos des plantes dont on peut, sans plus de preuves dans un sens que dans l'autre, admettre ou contester l'indigénat. Si l'on a des données certaines dans certains cas, par exemple l'*Erigeron canadensis*, les *Œnothera* importés d'Amérique, etc., le plus souvent on est réduit à des conjectures, sur lesquelles il est impossible d'étayer une affirmation précise. On a prétendu que le vulgaire Coquelicot, le Miroir de Vénus et beaucoup d'autres espèces non moins répandues étaient originaires de l'Asie et avaient été introduites ou s'étaient propagées en Europe dans les temps préhistoriques. Comment discuter une semblable assertion? Récemment l'auteur d'un Catalogue de plantes du Tarn considérait comme espèces étrangères et accidentellement introduites dans les cultures les *Ranunculus arvensis*, *Raphanus Raphanistrum*, *Viola tricolor*, *Alchemilla arvensis*, *Sherardia arvensis*, *Setaria glauca* et autres vulgarités messicoles. Mais, en s'associant même à cette manière de voir, on n'oserait pas retrancher ces plantes du tableau de la flore actuelle spontanée, et l'hypothèse dont il s'agit n'a qu'une valeur spéculative.

M. Flahault fait à la Société la communication suivante (1) :

(1) Cette Note avait été présentée à l'une des séances tenues par la Société à Montpellier en mai 1893, mais l'impression en avait été ajournée.